

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 26, numéro 27, 20 octobre 2025 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 42 (du 13/10/25 au 19/10/25)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	11 753*
	Prix moyen	\$/100 kg	229,33 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	227,76 \$
	Indice moyen ¹		113,22
	Poids carcasse moyen ¹	kg	110,14
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	257,87 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	107 420*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	98,28 \$
Porcs abattus		têtes	2 588 000
Poids carcasse moyen		lb	217,23
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	103,27 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,4023 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente

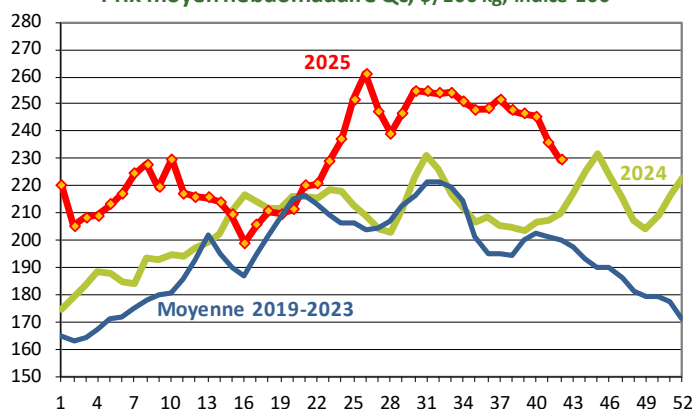
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 41 (du 06/10/25 au 12/10/25)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	293,54 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	253,53 \$
	15 % les plus élevés		314,51 \$
	Poids carcasse moyen	kg	107,55
Total porcs vendus		Têtes	116 757

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est établi à 229,33 \$/100 kg la semaine dernière après avoir décliné de quelque 6,75 \$ (-5,3 %) par rapport à la semaine précédente. En dépit de ce recul, il est demeuré supérieur aux niveaux enregistrés en 2024 et à la moyenne de la période 2019-2023 à la même période, par des écarts respectifs de 9 % et 15 %.

Le recul de la valeur estimée de la carcasse aux États-Unis explique la diminution du prix au Québec. Sur le marché des devises, la dépréciation du dollar canadien par rapport à son homologue américain (-0,5 %) a atténué cette baisse.

En ce qui concerne les ventes, elles ont à peine dépassé les 107 400 porcs, étant donné le congé de l'Action de grâce. C'est 1 400 têtes (+1 %) de plus qu'en 2024 à la même semaine, qui comprenait également ce congé.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, le prix des porcs est repassé sous la barre des 100 \$ US, ce qui ne s'était pas vu cette année depuis la mi-juin (semaine 24). Il a terminé la semaine à 98,28 \$ US/100 lb en moyenne, essuyant un déclin de 3,51 \$ US (-3,4 %) par rapport à la semaine antérieure.

L'ÉQUITÉ À L'HEURE
DU CHANGEMENT

FORUM STRATÉGIQUE
Jeudi 6 novembre 2025

ASSEMBLÉE SEMI-ANNUELLE
Vendredi 7 novembre 2025



FORUM
STRATÉGIQUE
des Éleveurs de porcs
du Québec

MARCHÉ DU PORC

En ce qui a trait au marché de gros, la valeur recomposée de la carcasse a reculé de 3,30 \$ US (-3,1 %), pour se fixer à 103,27 \$ US/100 lb. À ce chapitre, seule l'année 2014 a dépassé ce niveau, au même moment, à environ 118 \$ US. Les coupes s'étant le plus dévalorisées sont le flanc (-13,4 \$ US), le soc (-6,4 \$ US) et les côtes (-2,4 \$ US).

Les abattages ont totalisé près de 2,59 millions de têtes, soit un nombre semblable à 2024, mais en deçà de la moyenne de la période 2019-2023 (-2 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Après la pénible année 2023 et l'année 2024 plutôt moyenne en matière de rentabilité de l'élevage porcin, l'optimisme semble s'installer aux États-Unis. Rappelons qu'en 2023, selon le modèle de coût de production de l'Iowa State University, la perte pour une entreprise de type naisseur-finisser avait dépassé les 24 \$ US/porc commercialisé, ce qui en avait fait le pire exercice financier depuis 2009 (-26 \$ US/tête). Quant à l'année 2024, à près de 5 \$ US/tête, le bénéfice a représenté une amélioration, alors qu'il s'est approché de la moyenne 2019-2023, qui s'élève à environ 6 \$ US.

La situation est toute autre jusqu'à présent en 2025, le mois de septembre ayant présenté un profit de l'ordre de 50 \$ US/porc. De janvier à septembre, le profit moyen par porc s'est chiffré à quelque 30 \$ US, comparé à 3 \$ US en 2024 lors des mêmes mois.

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	17-oct	10-oct	17-oct	10-oct	sem.préc.
DÉC 25	82,38	84,03	207,68	212,17	-4,49 \$
FÉV 26	84,78	86,30	213,15	217,28	-4,12 \$
AVRIL 26	88,65	90,03	221,92	225,82	-3,90 \$
MAI 26	91,53	92,95	229,12	232,41	-3,29 \$
JUIN 26	99,63	100,85	249,40	252,17	-2,77 \$
JUILLET 26	99,88	101,05	249,33	252,67	-3,34 \$
AOÛT 26	98,58	99,93	246,09	249,20	-3,11 \$
OCT 26	82,15	83,33	204,67	207,80	-3,13 \$
DÉC 26	74,40	75,28	185,36	187,32	-1,96 \$
FÉV 27	78,23	78,20	194,52	194,60	-0,09 \$

Ind. moyen : 113,062

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

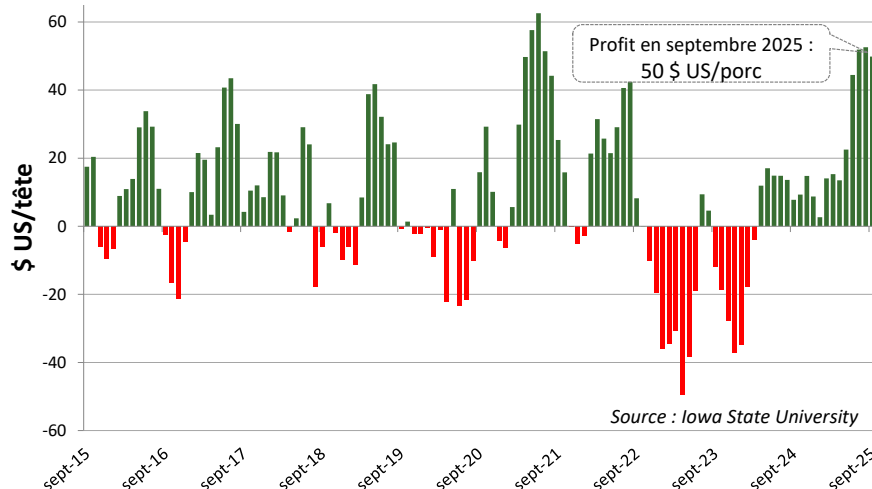
En ce qui concerne l'année 2026, dans une analyse parue le 15 octobre, Daryl Timmerman, de Compeer Financial, a estimé que l'embellie devrait se poursuivre pour les producteurs de porcs, les valeurs des marchés à terme indiquant un potentiel de forte rentabilité.

Au-delà de 2026, Timmerman va jusqu'à dire que, cette fois, le cycle de bénéfices pourrait durer plus longtemps que lors des reprises précédentes. Ceci s'expliquerait par des facteurs structurels limitant la croissance de l'offre de porcs aux États-Unis.

Premièrement, le cheptel de truies ne semble pas prendre de l'expansion. Le rapport sur l'inventaire des porcs aux États-Unis au 1^{er} septembre a chiffré le troupeau reproducteur à 5,93 millions de têtes, en recul de 1,8 % par rapport à un an auparavant et le plus faible en dix ans, tous trimestres confondus. Entre autres, les délais d'obtention des permis et les coûts de construction à la suite des défis économiques des dernières années auraient considérablement limité le développement de nouveaux élevages de truies. À cela s'ajoute le manque d'espace disponible dans le secteur de l'engraissement, selon Timmerman.

Deuxièmement, en l'absence d'une augmentation notable de la capacité d'abattage

Évolution mensuelle des bénéfices, entreprises naisseur-finisser, Iowa, États-Unis (estimation)



MARCHÉ DU PORC

aux États-Unis ces dernières années, les éleveurs seront limités dans leur capacité d'expansion, à moins d'obtenir une entente spécifique afin de garantir un débouché pour leurs porcs.

Toutefois, Timmerman note que la capacité de tirer parti de la bonne situation financière en élevage porcin l'an prochain dépendra de la santé des troupeaux pendant les mois d'hiver à venir. À ce propos, il souligne que les efforts en matière de biosécurité seront déterminants. Les prochains mois

représentent la fenêtre la plus critique à ce chapitre et la stabilité de la production sera primordiale afin de bénéficier pleinement de cette reprise économique que 2026 promet.

Enfin, Timmerman conseille aux producteurs d'utiliser la gestion de risque, afin de se prémunir contre des revers qui pourraient survenir. Entre autres, des changements dans l'offre de porcs en raison des variations de l'incidence de maladies peuvent rapidement influencer leur prix.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À la Bourse de Chicago, vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre 2025 et en mars 2026 a clôturé en hausse de respectivement 0,09 \$ US et 0,07 \$ US le boisseau par rapport au vendredi précédent. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme pour les mêmes échéances a également progressé, affichant des gains hebdomadaires de 6 \$ US et 3,7 \$ US la tonne courte.

Dans l'ensemble, les marchés à terme ont évolué à la hausse cette semaine, dans un contexte marqué par la paralysie gouvernementale américaine, l'absence des données officielles du USDA et des tensions commerciales persistantes entre les États-Unis et la Chine. Le maïs a progressé en raison d'inquiétudes sur les rendements tandis que le soja a été soutenu par une trituration hebdomadaire record et d'un repli de l'offre immédiate.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **17 octobre dernier**.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)		\$/tonne	(\$ US/2 000 lb)		\$/tonne	\$ US/1\$ CA
Contrats	17-oct	p/r 10-oct	17-oct	17-oct	p/r 10-oct	17-oct	17-oct
déc-25	4,22 ½	+0,09	232,22	281,0	+6,0	433,0	0,7154
mars-26	4,36 ½	+0,07	239,01	288,8	+3,7	443,3	0,7182
mai-26	4,45	+0,07	243,15	294,0	+3,4	449,8	0,7205
juil-26	4,50 ¾	+0,06	245,20	299,2	+3,3	456,5	0,7225
sept-26	4,47	+0,05	243,56	302,1	+3,1	460,9	0,7225
déc-26	4,57 ½	+0,04	248,51	307,0	+3,8	467,4	0,7240
mars-27	4,70 ½	+0,04	255,09	312,4	+4,0	474,8	0,7254
mai-27	4,77 ¼	+0,04	258,39	315,9	+3,9	479,1	0,7268

Source : CME Group. Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,85 \$ + décembre 2025, soit 279 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,65 \$ + décembre, soit 271 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,55 \$ + décembre, soit 267 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,65 \$ + décembre, soit 271 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

LE CANADA ET LE MEXIQUE SOUHAITENT RENFORCER LA RECONNAISSANCE RÉGLEMENTAIRE MUTUELLE

Le 14 octobre, le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada (AAC), Heath MacDonald, et le secrétaire mexicain à l'Agriculture et au Développement rural, Julio Berdegué, se sont rencontrés dans le but de discuter des relations bilatérales et renforcer les liens commerciaux entre les deux pays. Parmi les sujets abordés, le Canada a accepté de mettre sur pied un groupe de travail mixte pour analyser et proposer des mesures à l'appui de la reconnaissance réglementaire dans le domaine de la viande et des fruits de mer.

Le ministre MacDonald et le secrétaire Berdegué ont aussi rencontré des participants afin d'entendre leurs recommandations concrètes visant à accroître et à faciliter le commerce bilatéral des produits agroalimentaires.

En 2024, le Canada a exporté plus de 193 600 tonnes de porc d'une valeur de quelque 476,76 millions \$ au Mexique, en hausse de 12 % tant en volume qu'en valeur par rapport à 2023. Sur le volume total de porc canadien vendu à l'étranger, le Mexique en a accaparé 13 % et s'est situé au 4^e rang des principaux acheteurs.

Sources : AAC, 16 oct. et Statistique Canada

USA : JBS CONSTRUIT UN IMPORTANT ABATTOIR DE TRUIES

Dans un communiqué de presse parue mardi dernier, la société américaine JBS USA a annoncé avoir franchi une étape majeure en lançant la construction de sa nouvelle usine de production de saucisses à la fine pointe de la technologie à Perry, en Iowa. Cet investissement est estimé à 135 millions \$ US.

Une fois pleinement opérationnelle, l'installation produira près de 59 millions kg de saucisses par an, à partir d'environ 500 000 truies transformées annuellement. En se basant sur une année comptant 280 jours ouvrables, cela correspond à un niveau d'abattage autour de 1 800 truies par jour, plaçant ainsi l'entreprise parmi les principaux acteurs de ce secteur.

Sources : National Hog Farmer et JBS foods group, 14 oct. 2025

USA : AMAZON SE LANCE DANS LA VENTE DE VIANDE

Le 1^{er} octobre, Amazon a lancé une nouvelle marque maison, Amazon Grocery, qui regroupe une vaste sélection de produits alimentaires, incluant notamment des produits de viande. Cette initiative s'inscrit dans un contexte où les clients de cette entreprise ont acheté 15 % plus de produits alimentaires de marques privées en 2024 qu'en 2023 sur ses différentes plateformes.

Soutenue par la livraison le jour même et l'expansion de ses réseaux régionaux de chaîne du froid aux États-Unis, l'entreprise renforce sa présence dans le secteur alimentaire. Son entrée sur le marché des viandes de marque maison la positionne désormais comme un acheteur d'envergure, voire comme un concurrent direct des épiceries traditionnelles et des marques bien établies de produits carnés. Selon un observateur de l'industrie, « les producteurs et transformateurs capables de satisfaire des exigences élevées en matière de qualité et de logistique pourraient ainsi accéder à de nouvelles perspectives de croissance ».

Pour l'instant, l'offre de viande de cette entreprise se concentre sur des produits de base tels que le bœuf haché et les charcuteries. Cette incursion représente à la fois un défi et une occasion pour le secteur porcin, qui pourrait bénéficier d'un nouveau canal de distribution à forte visibilité.

*Sources : Meatingplace, 15 oct.,
Swineweb, 16 oct.,
Food & Wine, 1^{er} oct. 2025*

ALLEMAGNE : PALMARÈS DES PRINCIPAUX ABATTOIRS EN 2024

Après la réduction notable enregistrée en 2023, où le recul annuel des abattages de porcs s'était élevé à 7 %, les abattoirs allemands ont renoué avec la croissance en 2024 (+2 %). Toutefois, les dix premières entreprises ont abattu moins de porcs qu'en 2023 (-6 %). Ceci a fait passer la proportion abattue par le top 10 de 83 % à 77 %.

NOUVELLES DU SECTEUR

Cette diminution de la production des dix principaux joueurs s'explique par l'arrêt des activités de plusieurs abattoirs du groupe néerlandais Vion, qui, en 2024, n'abattait plus que 2,4 millions de porcs (-55 % en un an). Ces fermetures ont été synonymes de temps de transport plus long entre élevages et abattoirs dans les régions de Brandebourg et la Hesse.

Tönnies est resté le leader incontesté du palmarès des principaux abattoirs de porcs, en affichant 13,2 millions de têtes abattues en 2024 (-6 %). Au second rang, Westfleisch a pour sa part connu une croissance de ses abattages, ceux-ci atteignant 6,9 millions de têtes (+7 %). Danish Crown s'est hissé au 3^e rang, au détriment de Vion, avec un nombre de porcs abattus se chiffrant à 2,8 millions de têtes (+31 %).

Avec une première apparition à ce classement, la coopérative d'éleveurs EG Südbayern, située en Bavière, a intégré l'abattage-découpe dans ses activités. Au cours de l'année 2024, elle avait racheté deux abattoirs de Vion situés dans cette région du sud du pays. Elle s'est ainsi classée au 8^e rang, avec 1,4 million de porcs abattus.

Sources : IFIP, 10 oct. 2025 et 11 sept. 2024

Palmarès des principales entreprises d'abattage de porcs en Allemagne

Entreprise	Porcs abattus en 2024 (millions)	Variation p/r 2023	Parts de marché
Tönnies	13,2	- 6 %	30 %
Westfleisch	6,9	+7 %	15 %
Danish Crown	2,8	+31 %	6 %
Vion	2,4	- 55 %	5 %
Böseler Goldschmaus	1,8	+8 %	4 %
Müller Fleisch	1,8	-2 %	4 %
Tummel	1,6	+3 %	3 %
EG Südbayern	1,4	n.d.	3 %
Steinemann	1,2	+2 %	3 %
Simon-Fleisch	1,1	+3 %	2 %
Sous-total	34,1	- 6 %	77 %
Total Allemagne	44,6	+2 %	100 %

Source : ISN, tel que cité par IFIP, 10 oct. 2025

L'UE VEUT BANNIR L'ÉTIQUETAGE ÉVOQUANT LA VIANDE DES PRODUITS VÉGÉTAUX

Le 8 octobre dernier, le Parlement européen a adopté une mesure interdisant l'utilisation de termes associés à la viande sur les étiquettes des produits à base de plantes ou de viande cultivée en laboratoire. La proposition a été approuvée par 355 voix contre 247, avec 30 abstentions.

Cette décision vise à réserver les appellations telles que « saucisse », « burger » ou « steak » aux produits d'origine animale, empêchant leur emploi pour désigner des substituts végétaux ou des produits issus de la culture cellulaire.

Les partisans de la mesure invoquent un souci de transparence envers les consommateurs, estimant qu'elle permettra de déterminer plus clairement l'origine des protéines achetées. Ses détracteurs, en revanche, soutiennent que les consommateurs distinguent déjà parfaitement les produits végétaux des produits animaux et craignent qu'une telle réglementation n'ajoute plutôt de la confusion.

L'interdiction n'est toutefois pas encore en vigueur : la proposition doit encore être approuvée par la Commission européenne, organe exécutif de l'Union européenne, ainsi que par les gouvernements des 27 États membres avant de devenir loi.

Ce vote s'inscrit dans un ensemble plus large d'initiatives visant à renforcer le pouvoir de négociation des agriculteurs. Une proposition similaire avait déjà été présentée en 2020, sans toutefois recueillir l'appui nécessaire pour être adoptée. La même année, le Parlement européen avait néanmoins décidé d'interdire l'utilisation de termes laitiers pour désigner les substituts de produits laitiers.

Sources : Meatingplace, 9 oct.,
BBC News, 8 oct., Reuters, 8 oct.
et Pig Progress, 11 oct. 2025

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.,
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

